

**LES HUGUENOTS ET LA  
CONSTITUTION DE  
L'EGLISE RÉFORMÉE  
DE FRANCE EN 1559**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649213085

Les Huguenots et la constitution de l'Eglise réformée de France en 1559 by E. Castel

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.  
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

[www.triestepublishing.com](http://www.triestepublishing.com)

**E. CASTEL**

**LES HUGUENOTS ET LA  
CONSTITUTION DE  
L'EGLISE RÉFORMÉE  
DE FRANCE EN 1559**





# LES HUGUENOTS

ET LA

CONSTITUTION DE L'ÉGLISE RÉFORMÉE DE FRANCE

EN 1559

✓  
PAR E. CASTEL

AUMÔNIER DU LYCÉE IMPÉRIAL LOUIS-LE-GRAND À PARIS.

---

PUBLIÉ A L'OCCASION DU JUBILÉ DE 1859.

---

**PARIS.**

GRASSART, LIBRAIRE-ÉDITEUR

3, rue de la Paix, et rue Saint-Arnaud. 4.

**GENÈVE.**

E. BÉROUD, LIBRAIRE.

1859.



## PRÉFACE.

Le dimanche 29 mai 1859 sera pour le protestantisme de notre patrie une fête religieuse d'une exceptionnelle solennité: le premier Jubilé, trois fois séculaire, de la Réformation française. Les communautés évangéliques célébreront ce jour-là l'anniversaire de leur réunion en une seule Église, démocratiquement organisée. Le premier synode national, qui réalisa cette grande œuvre, s'ouvrit à Paris, dans une maison du faubourg Saint-Germain, le 25 mai 1559, sous le feu de la plus terrible persécution. Quatre jours après, sa mission était accomplie. Il avait uni les Églises réformées de France par le lien officiel d'une même confession de foi et d'une commune discipline ecclésiastique.

Il n'était point permis de laisser passer l'anniversaire de cette mémorable époque, sans rappeler

aux protestants de France et au petit nombre d'esprits indépendants qui, sans partager les doctrines de la Réforme, ne sont pas entièrement indifférents à ses destinées, les circonstances au milieu desquelles fut tenu le synode constituant du protestantisme français, l'œuvre qu'il consumma et l'esprit dans lequel il organisa l'Église naissante. C'est la tâche que nous avons essayé de remplir dans la seconde partie du volume que nous publions. Cent autres étaient mieux qualifiés que nous pour l'accomplir. Mais pour nous cette étude se détachait, en quelque sorte d'elle-même, de travaux plus étendus ; et nous avons pensé d'ailleurs qu'en raison même de son caractère tout individuel et indépendant, elle pourrait avoir sa raison d'être et se faire une place modeste à côté de la publication promise et préparée par la commission du Jubilé.

A ce travail nous avons cru pouvoir ajouter quelques recherches sur le fameux sobriquet de *huguenots* si longtemps porté par les réformés, et popularisé peu de temps après le premier synode



national. Cette épithète nous a fourni l'occasion de passer en revue la plupart des attaques dont le protestantisme de notre pays fut l'objet dès son origine. Peut-être aurons-nous réussi à mettre ainsi en lumière quelques-uns des procédés perfides qui, par la persécution morale qu'ils constituaient et par la persécution matérielle qu'ils engendraient, conservèrent au catholicisme la majorité du peuple français.

Il est facile d'apercevoir le lien qui rattache intimement l'un à l'autre ces deux morceaux, et les raisons de l'ordre qui leur a été assigné. Si l'un nous apprend le triste secret des haines religieuses et de la persécution, l'autre nous montre l'admirable spectacle d'une Église s'organisant paisiblement au milieu des gibets, pour ainsi dire, et sur la cendre brûlante des bûchers. Grande et profonde leçon que la Providence toute-puissante de notre Père qui est aux cieux donnait pour la seconde fois au monde chrétien : la conscience est plus forte que la mort !

Si cette vérité, qui ressort clairement de l'ensemble des faits que nous avons rappelés, pouvait servir à réveiller quelques âmes endormies, à fortifier quelques esprits timides et craintifs, à ranimer le zèle et à soutenir les espérances de quelques disciples de l'Évangile de Christ, notre étude aurait atteint son but. Il ne nous resterait plus qu'à bénir Dieu, auquel tout honneur soit rendu pour la grande œuvre de Réformation religieuse et morale accomplie, il y a trois siècles, dans notre pays, et pour la conservation merveilleuse dont elle a été l'objet!

E. C.

Paris, avril 1859.

# LES HUGUENOTS.

---

ORIGINE HISTORIQUE ET ÉTYMOLOGIQUE DE CE MOT.

---

## I.

Ce serait une histoire peu édifiante à la vérité, mais curieuse et instructive, que celle des sobriquets illustres. Ils furent longtemps l'expression la plus énergique peut-être du sentiment populaire. En attendant qu'elle pût conquérir le droit de jeter plus régulièrement son influence dans la balance des choses humaines, l'opinion publique avait compris quel usage efficace elle pouvait faire du sobriquet. Elle s'y exerça de bonne heure, et l'épithète de parti devint entre ses mains une arme d'un redoutable pouvoir.

Une des plus fines fleurs de l'esprit gaulois au seizième siècle, le jurisconsulte Étienne Pasquier, a fait à cet égard la réflexion suivante : « Le plus grand malheur qui puisse advenir en une république, c'est lorsque,